

Sur les traces des Suisses de Paris

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 35

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sur les traces des

D'innombrables Confédérés ont foulé les pavés de la Ville Lumière: César Ritz, Le Dans son dernier ouvrage, Jean-Robert Probst, ancien directeur de *Généralions*

De tout temps, Paris a attiré les Suisses comme un aimant. De Rousseau à Henri Dès, ils furent des centaines à tenter leur chance, avec plus ou moins de succès, dans la Ville Lumière. Jean-Robert Probst a choisi d'en présenter une soixantaine parmi les plus célèbres; ce journaliste, ancien rédacteur en

chef de *Généralions Plus*, est parti sur leurs traces à travers les vingt arrondissements qui composent la capitale française. Un choix difficile et subjectif, qui lui a permis de découvrir des personnalités connues, mais parfois oubliées. Une rencontre avec des femmes et des hommes qui ont marqué les lieux de leur empreinte, par leur contribution à

Maurice Koechlin

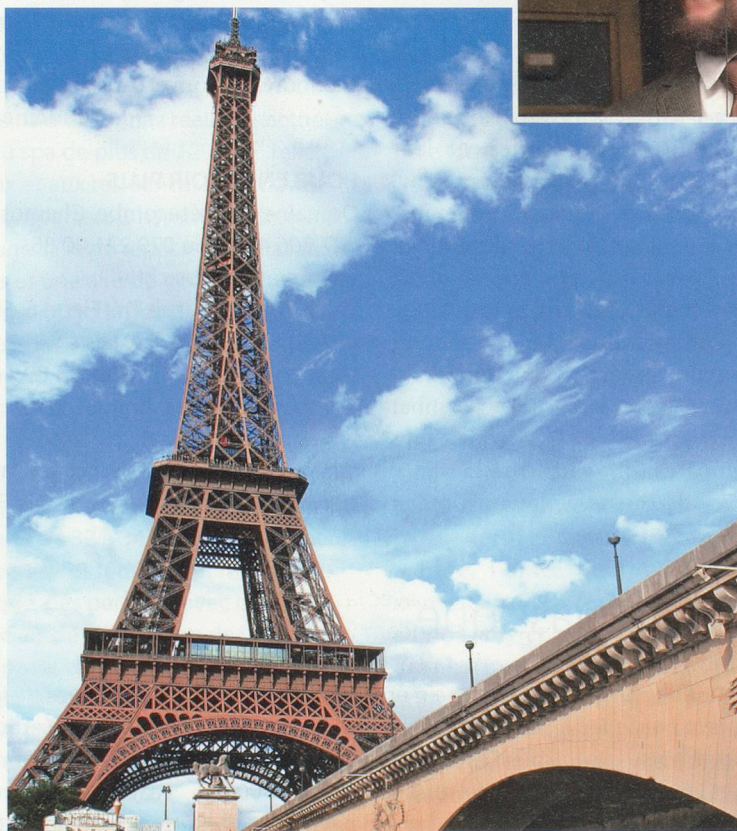
Le créateur de la tour Eiffel, le vrai

Symbole de Paris, elle a bien failli ne jamais voir le jour. Car Gustave Eiffel ne croyait pas à ce projet fou, concocté par Maurice Koechlin, un ingénieur suisse qui travaillait dans son entreprise métallique. Ce dernier avait étudié au Poly de Zurich avant de s'engager chez Eiffel.

Au printemps 1884, lorsque fut lancé le concours d'idées pour l'Exposition universelle qui aurait lieu cinq ans plus tard, Maurice Koechlin proposa à son patron la création d'une tour métallique de 300 mètres de haut. Gustave Eiffel refusa ce projet. Cela n'empêcha pas l'ingénieur suisse de poursuivre ses travaux, de déposer un brevet et de présenter à son compte le projet. Un projet qui fut accepté d'emblée pour son côté ambitieux et créatif.

Gustave Eiffel proposa alors aux concepteurs de leur racheter le brevet, de leur verser 1% sur les bénéfices d'exploitation et de partager avec eux la paternité de la tour. Il ne tint pas toutes ses promesses.

Peu rancunier, Maurice Koechlin resta au service de Gustave Eiffel



Sans la pugnacité de Maurice Koechlin, le bâtiment le plus connu de la Ville Lumière n'aurait jamais existé.

et assura la direction de l'entreprise lorsqu'il prit sa retraite. Il se retira ensuite à Vevey, avec

sa femme et leurs six enfants. Il mourut à Veytaux à l'âge de 90 ans en 1946.



DR

Rostislav Glnsky

Suisses de Paris

Corbusier, Bernard Haller, Blaise Cendrars, Marthe Keller, Henri Dès...
Plus, dresse leurs portraits à travers des balades souvent insolites.

son développement culturel et architectural.

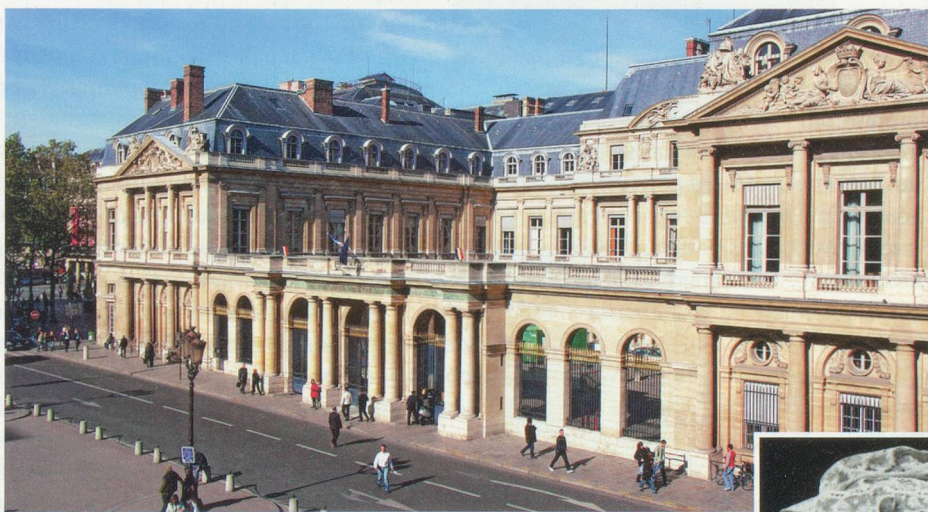
Ces balades, pleines de surprises, l'ont emmené sur les pas du Valaisan César Ritz, qui fit construire le célèbre palace de la place Vendôme, de Jean-Nicolas Pache, originaire d'Oron, qui fut le septième maire de Paris, de Jean Tinguely, qui créa la célèbre fontaine Stravinsky à côté de Beau-

bourg, et d'Ursula Kubler, une danseuse zurichoise qui épousa Boris Vian. Si vous ne connaissiez pas encore Paris, voici une manière originale de la visiter et la découvrir.

Les Suisses de Paris, 60 balades insolites de Jean-Robert Probst aux Editions Cabédita.

Marie Tussaud La femme de cire était bernoise

On la croyait Anglaise, elle était Bernoise! Née en 1761 à Strasbourg, Anne-Marie Grosholz ne connut pas son père, un Alsacien mort à la guerre. Démunie, sa mère décida de regagner sa ville natale de Berne, où elle entra au service du D^r Philippe Curtius. Le D^r Curtius avait une passion: il travaillait la cire. Il s'était même acquis une petite notoriété en sculptant les visages de notables. Sa réputation grandissant, il fut invité à la cour du roi Louis XVI où il immortalisa quelques célébrités, vivantes ou décédées. En 1767, il invita ses protégées à le rejoindre à Paris, où il avait installé son atelier. Très tôt, il initia la petite Marie à son art. Vive et habile, elle se montre rapidement aussi douée que son maître. A l'âge de 16 ans, Marie présenta sa première exposition au Palais-Royal. Parmi ses modèles figuraient Voltaire, Rousseau et Benjamin Franklin. Les salons d'exposition étaient très fréquentés et toutes les personnalités de la cour tenaient à se faire immortaliser par cette femme aux doigts de fée. La jeune artiste avait ses entrées à la cour, son avenir était assuré.



Marie Tussaud exposa ses premières œuvres dans les salons du Palais Royal.

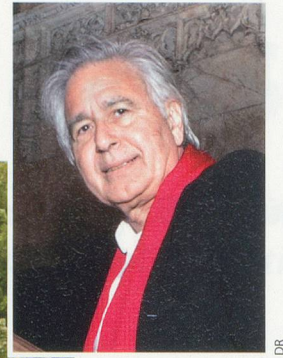
Arriva la Révolution de 1789. Pour ses relations avec la noblesse, Marie fut condamnée à mort, mais son talent la sauva de la guillotine. En échange, elle fut obligée de réaliser les masques mortuaires de certains révolutionnaires. On lui doit ceux de Robespierre, de Marat et même celui de la reine Marie-Antoinette. Le calme revenu, Marie poursuivit ses activités et épousa François Tussaud, un ingénieur français. De cette union naquirent deux fils. Elle décida un jour de quitter la

France pour l'Angleterre. Marie Tussaud organisa des expositions itinérantes, présentant les masques de cire des nobles de France, de l'amiral Nelson et de l'écrivain Walter Scott. Marie Tussaud, âgée de 74 ans, créa à Londres le *Baker Street Bazaar*, un musée réunissant sa collection de figures de cire. A sa mort, quinze ans plus tard, ses fils poursuivirent son œuvre. Aujourd'hui, on compte d'innombrables Musées Tussaud à travers le monde.



Bernard Tschumi

Vingt-cinq folies à la Villette



DR



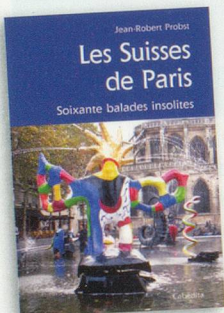
Les «folies» de Bernard Tschumi égayent l'immense parc de La Villette.

Depuis l'avènement de Le Corbusier, la Suisse a vu naître plusieurs architectes de renom. Parmi lesquels Bernard Tschumi, né le 25 janvier 1944 à Lausanne. Après une enfance à Paris, il a suivi des études à Lausanne, puis à l'Ecole polytechnique de Zurich. Créateur infatigable, Bernard Tschumi s'est initialement investi dans l'étude et l'enseignement de l'architecture, notamment à Londres, puis à New York. Figure majeure de la pensée architecturale contemporaine, il a alimenté le débat sur la «déconstruction», en s'associant avec des philosophes, parmi lesquels Jacques Derrida et l'écrivain Georges Bataille.

Après une douzaine d'années consacrées à l'enseignement, Bernard Tschumi décida de mettre en pratique ses théories. Au début des années quatre-vingt, il a ouvert conjointement deux bureaux: l'un à Paris, l'autre à New York.

Pour son premier projet d'envergure, il remporta le concours de la conception architecturale du parc de La Villette, créé sur l'emplacement des anciens abattoirs de Paris, en 1992. Cet immense espace vert, vaste comme cent terrains de football, est ponctué de vingt-cinq «folies», des édifices métalliques peints en rouge vif. Ces cubes issus de l'imagination de Bernard Tschumi servent de promontoires, abritent les bureaux d'accueil, un kiosque à musique et des bistros. Une passerelle permet d'accéder à la Cité des sciences et à la célèbre Géode.

L'architecte lausannois a notamment collaboré à la création du quartier du Flon à Lausanne. On lui doit également la réalisation des Zénith de Rouen et Limoges, l'Ecole d'architecture de Miami, le nouveau Musée de l'Acropole à Athènes et, plus récemment, la Blue Tower de New York et la tour Diaoyutai de Pékin.



Offre club Générations Plus

Jean-Robert Probst a choisi soixante destins parmi les Suisses célèbres qui firent carrière à Paris, de César Ritz à Henri Dès, en passant par Gilles, Zouc et Giacometti. Sur leurs traces, il propose soixante balades insolites à travers vingt arrondissements de la Ville Lumière.

Je commande ex. du livre *Les Suisses de Paris*.

25 fr. abonné (+ frais de ports)

31 fr. non-abonné. (+ frais de ports)

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____ NPA/Localité _____